

Qu'il eût médité d'introduire dans la pensée catholique une révolution philosophique, où tout le dogme périssait, la brutalité de ses sarcasmes et la violence de ses colères l'ont ainsi prouvé aux plus longanimes. Il s'est irrité de ce que le Pape ait mis à nu son erreur ; il ne s'irrite pas moins de ce que l'école de Louvain démontre, par ses travaux scientifiques, la vitalité de cette philosophie catholique qu'il déclarait périmée.

Loisy fit entendre pour l'exégèse un langage qui n'était pas moins suggestif que celui de Tyrrell pour la philosophie. L'encyclique *Pascendi* a démasqué par avance, et stigmatisé les excès inouïs que le malheureux prêtre devait écrire ensuite. On a relevé ces excès, récemment, en plusieurs écrits ; ils dépassent tout ce que Renan avait osé. Une collection — disons mieux, une coalition d'auteurs anonymes, — a tenté, dans la *Réponse des modernistes*, une réfutation de l'Encyclique *Pascendi* ; et cette réfutation a confirmé d'une façon éclatante le document pontifical.

Comme s'ils avaient voulu compléter ce témoignage, quelques jeunes gens, qui avaient tenté de se faire un nom dans la polémique moderniste, viennent de fournir un exemple caractéristique du "modernisme social." Ils avaient volatilisé, comme leurs maîtres, le dogme catholique ; ils ont fini par se déclarer impuissants à en conserver la morale sociale. C'est le christianisme précis et formel, c'est la révélation expresse — transmise et sauvegardée par l'Eglise — qui a rendu et qui conserve au monde les enseignements exacts du droit naturel. En même temps que la philosophie chrétienne, ce droit naturel s'ébranle ; ses lignes fermes se brouillent et s'effacent aux yeux de quiconque cesse d'entendre le magistère catholique. Modernistes doctrinalement, ils ont adhéré — en morale sociale — au socialisme : la logique des idées, qui est une logique vivante, les y a poussés.

*
* *

Et ainsi — même à se borner à ces quelques faits, d'ailleurs significatifs, — l'événement a commenté l'Encyclique *Pascendi*. Les erreurs qu'elle dénonçait avaient donc, effectivement, cette gravité émouvante, et c'est avec raison que le Pasteur suprême les avait stigmatisées avec des accents retentissants. Car elles cheminaient dans les esprits sous mille formes insidieuses : introduites avec précaution dans les âmes, elles y opéraient une décomposition secrète de la foi.